L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 15 JANVIER 1889.

Théâtre de l'Opéra.

La journée de dimanche porte l'une des meilleures marques de la saison ; la matinée, comme chiffre de recette, a laissé loin derrière elle toutes les précédentes ; le soir fort belle salle encore. De plus, et c'est là un gage des résultats pécuniaires à venir, le succès artistique de ces deux représentations : *Roland à Roncevaux—Carmen*, a été indiscuté, brillant. En voix, plein d'entrain, autant que jamais, M. Berger, remarquable dans son remarquable rôle de *Roland*, qui absorbe, pour ainsi dire, tous les autres ; en voix et en élan, M. Lafarge, Mme Lematte Schweyer, Mlle Hervey, M. Maugé : *don José, Carmen, Micaëla, Escamillo*.

Nous répugnons aux exagérations en matière d'éloges ; pourtant, nous n'hésitons point à dire que la dernière scène de *Carmen*, ce duo d'une si belle conception dramatique, a été superbement chantée, superbement jouée par Mme Lematte-Schweyer, par M. Lafarge. La situation les avait littéralement emportés, c'étaient bien les deux personnages qui s'agitaient là devant la salle émue, angoissée ; un pathétique bien vibrant, bien réel.

Cette interprétation prêtera un nouvel essor à la délicieuse partition de Bizet. On nous parle encore d'une autre réussite, qu'il faut aussi tirer de pair, semble-t-il : celle de *Rigoletto*, samedi soir.

Nous regrettons fort de n'avoir pas été de la fête ; c'en était une ; tel parait être le sentiment du public.

Du reste, l'Opéra est à cette heure en passe, comme on dit au jeu. La série est excellente, elle dure, et nous avons l'espoir qu'elle se continuera longtemps, en dépit de ceux que cette veine met en méchante humeur.

Il en est assurément. Nous n'en voudrions pour preuve qu'un récent numéro de *la Revue et Gazette des Théâtres*, de Paris, où nous trouvons une correspondance datée de la Nouvelle-Orléans et qui trahit chez son auteur un pitoyable esprit de dénigrement. La vérité en est sciemment bannie ; aucune visée artistique chez celui qui signe la chose ; *P. Dickens*, un pseudonyme, à coup sûr. Il a pour unique objet de nuire méchamment, matériellement à l'entreprise, et afin d'arriver à ses fins, il dénature résolument les faits : il donne comme vrai ce qu'il sait être absolument faux.

Nous reviendrons là-dessus dans notre prochain bulletin hebdomadaire. Article méchant et méchant article.

Ce soir, seconde représentation de *Freischütz*, chanté par Mmes Lematte-Schweyer, Vandiric-Flachat, MM. Berger, Plain.

La direction a particulièrement soigné la mise en scène de cet ouvrage d'un maître, dont on connait la haute valeur musicale.

Le troisième acte, celui de *la Gorge au Loup*, a pour cadre un décor nouveau ; décor à transformations habilement ménagées et dont les effets ont vivement intéressé le public de jeudi dernier.

Toute la manœuvre en fonctionnera mieux encore ce soir ; nous recommandons, entr'autres, la cascade enflammée qui, à la conclusion de l'acte, roule ses millions d'étincelles et forme aux arrière-plans comme un rideau de dentelle de feu ; en même temps que des roues, qu'on dirait en fusion, roulent sur la scène, faisant éclater les fusées qui leur servent de rais.

Ce rideau, cette nappe en combustion est un spectacle qui a son prix et ajoutons le : ce débordement de limaille enflammée n'est qu'un plaisir des yeux n'offrant pas le moindre danger.

Ce soir la *Chasse Infernale* (même acte) sera doublée comme nombre de fantastiques Nemreds. La location déjà acquise indique que pas un siège ne sera inoccupé à cette seconde du *Freischütz*. N'oublions pas de rappeler que l'*Invitation à la Valse*, une merveille mélodique, y sert de motif à un gracieux divertissement qu'a réglé Mlle Didan.

Nous recevons à l'instant, de Mlle Victoria Hervey, une lettre dont l'artiste nous demande l'insertion. Nous nous empressons de nous rendre à son désir.

Nlle-Orléans le 14 janvier 1889.

A monsieur L. Placide Canonge, rédacteur à l'*Abeille* de la Nouvelle-Orléans.

Cher monsieur,

Quelques mots peu flatteurs qui ont paru dans le *Franco Louisianais* du 12 janvier, critiquent mon absence à la conférence donnée le 7. Absence *pour une cause vraiment futile*, dit l'auteur. La chose demande une explication de ma part.

J'avais, il est vrai, consenti à chanter à cette soirée ; je m'y étais même préparée, et je me faisais un vrai plaisir d'être agréable à mes compatriotes. Néanmoins je ne pouvais supposer un instant que l'on s'attendit à ce que je me rendisse à cette réception, seule, le soir. J'ai donc attendu chez moi durant toute cette soirée, qu'un membre du comité se présentât, *mais en vain*.

Ceci considéré, il me semble qu'il eut été plus convenable, de la part du critique, de ne point parler de la *cause futile de mon absence*. J'espère, cher monsieur, que vous voudrez bien insérer ces quelques lignes dans votre estimable journal.

Acceptez d'avance les remerciements de votre toute dévouée.

VICTORIA HERVEY.

Jeudi, *Carmen*, avec la distribution que l'on sait. Nous sommes trop près du succès de dimanche pour que la salle ne soit pas pleine.

Très prochainement : *Mignon*.

Des dames en grand nombre ont, paraît-il, demandé à la direction de transporter au samedi la matinée du jeudi. M. Maugé s'est rendu à ce désir. Cette transposition sera-t-elle efficace ? Nous le souhaitons sans beaucoup le croire.

Quoi qu'il en soit, l'essai commencera samedi prochain.

Académie de Musique.

La reprise du vaudeville : *Bunch of Keys* a tenu toutes ses promesses. Deux représentations en ont, on lieu—dimanche, lundi—et à chacune d'elles le rire s'en est donné à gorge déployée. C'est le privilège de ces pièces burlesques d'avoir la vie dure, de s'obstiner à ne point vieillir. Il en est ainsi de ces trois actes. On s'y est amusé, comme et la farce datait d'hier. Il est vrai que la fantaisie des acteurs y est pour beaucoup.

Ce n'est point là de la littérature qui s'impose ; de la littérature dont il faille respecter le texte. Le texte, Dieu bon ! il est parfois complètement oublié. La joyeuse bande de comiques se laisse aller à toutes ses fantaisies ; chacun y met du sien ; et même pour ceux qui connaissent le vaudeville, ou plutôt pour ceux la surtout, les surprises reviennent en farandole dans ce méli-mélo. Du nouveau toujours.

Donc le succès est de rechef bien posé et nous gageons que, jusqu'à la fin de la présente semaine, le *Bunch of Keys* tiendra très heureusement l'affiche.

Il faut le reconnaître, d'ailleurs, la chose est rondement menée par une troupe où les boute en train ne manquent point ; c'est un steeple chase de charges.

La plus ardente meneuse de ce bacchanal de joyeusetés affolées est Mlle Marietta Nash, que notre public connait bien, du reste, dans son rôle de Teddy Keys. Elle y a des poussées de gaîté d'un comique inénarrable.

Sa partie est fort bien faite ; entr'autres par Mlle Clara Coleman ; MM. Lee Harrison, H. W. Wright, George Lauri ; Mlles Sylvia Cornish, Florence D. Kellogg.

Ce soir, troisième représentation.

A la suite de cet engagement vient celui de la troupe qui va donner *The Little Tycoon*, un opéra bouffe du comique le plus achevé aussi, et dont les représentations seront dirigées par l'auteur lui-même, M. Willard Spencer. C'est une satire, en musique, du goût exagéré que beaucoup ont pour tout ce qui est exotique.

On nous dit que les situations caricaturesques y abondent et qu'elles sont toutes spirituellement traitées musicalement parlant aussi.

Cependant on ne s'est pas contenté de la valeur du livret et de celle de la partition ; on a voulu y ajouter une mise en scène, ne ressemblant à nulle autre par son caractère et dont le luxe dépasse, nous affirme-t-on, tout ce qui a été vu en ce genre.

On parle, et nous ne citerons que quelques détails, d'une vue des jardins du général Knickerbocker, dans le style oriental, illuminés opulemment : entr'autres par un immense parasol japonais renversé, auquel sont suspendues des bougies incandescentes. Il se donne là une fête, japonaise toujours, où rayonne toute la gamme des couleurs les plus vives.

Les costumes en sont d'une diversité infinie, et l'on aura une idée du monde qui s'agite là, quand nous aurons écrit que la troupe elle-même se compose de cinquante-deux sujets, auxquels il faut ajouter une figuration considérable. Quant à l'orchestre, il comprendra vingt-trois instrumentistes. N'omettons pas un décor reproduisant fidèlement le port de New York.

Des journaux que nous avons sous les yeux—de Richmond, Virginie—font les plus grands éloges de l'œuvre, de ses interprètes et de sa mise en scène.

Que si, d'ailleurs, on veut en connaître

Nul Remède Universel

N'a encore été découvert ; mais, comme au moins les quatre cinquièmes des maladies humaines ont leur source dans l'Impureté du Sang, une médecine qui restaure ce fluide à une condition saine arrive presque à être une cure universelle. La Salsepareille d'Ayer agit sur le sang dans toutes les périodes de sa formation, et est, par conséquent, adaptée à une plus grande variété de maladies qu'aucune autre médecine connue. Les

Furoncles et les Boutons

Qui résistent à un traitement ordinaire, cèdent à la Salsepareille d'Ayer après un essai comparativement court.

Mr. C. K. Murray, de Charlottesville, Va., écrit que durant des années il était affligé de furoncles qui lui causaient beaucoup de souffrances. Ceux-ci furent suivis de boutons rouges dont il avait plusieurs à la fois. Il commença alors à prendre de la Salsepareille d'Ayer, et après en avoir pris trois flacons, les boutons disparurent, et depuis six ans il n'a pas eu même l'apparence du moindre petit bouton.

Cette insidieuse maladie, la **Scrofule**, est la cause fertile d'innombrables maux, la **Consomption** étant l'un de plusieurs également fatals. Les éruptions, les ulcères, le mal aux yeux, la faiblesse et l'épuisement des muscles, un appétit capricieux et autres maux semblables, sont presque des indications certaines d'une infection scrofuleuse dans le système. Beaucoup de figures, qui autrement seraient belles, sont défigurées par des boutons, des éruptions, de vilaines pustules, qui proviennent de sang impur, montrant le besoin de la Salsepareille d'Ayer pour remédier au mal.

Tous ceux qui souffrent des désordres du sang devraient essayer de la Salsepareille d'Ayer—éviter de se servir de toutes poudres, onguents, lotions, et spécialement de compositions bon marché et sans valeur, lesquelles, non seulement, manquent d'effectuer une guérison, mais plus fréquemment aggravent et confirment les maladies que des annonces mensongères promettaient de guérir.

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens. Prix $1; six flacons, $5.

le succès, la popularité, il nous suffira d'écrire que la soirée de dimanche prochain, à l'Académie de Musique, en chiffrera la 1999ème représentation. A la 2000ème, celle du lendemain lundi, un souvenir sera offert à chaque porteur de billet.

Le *Little Tycoon* sera donc ici un véritable événement pour le monde de théâtre.

Théâtre St. Charles.

Une troupe de tragédie et de comédie est, depuis dimanche, au St. Charles. Elle a débuté par l'œuvre de James Sheridan Knowles : *Virginius*, et elle a réussi. Un intérêt spécial s'attachait à ce début ; il y a là, en effet, deux noms, tout au moins : M. R. D. McLean, M. G. Santini, qui appartiennent à la Nouvelle-Orléans, où ces jeunes artistes sont nés, croyons-nous, où ils ont fait leurs premières armes.

A ces noms, il faut ajouter celui de Mlle Marie Prescott, une tragédienne qui a parcouru tout le répertoire et qui y marche accompagnée aussi du succès.

Ce succès elle l'a retrouvé au St-Charles ; elle l'a partagé avec M. McLean dont on a pu constater les progrès bien marqués. Il a déployé, dans le rôle de *Virginius*, des qualités de diction, de jeu. Il a du sentiment, de l'accent, de l'énergie.

D'excellentes choses également chez Mlle Prescott, à laquelle la sensibilité, l'émotion, la faculté d'exprimer par les inflexions de voix et de physionomie ne manquent point.

Plusieurs scènes d'*Appius Claudius* ont valu chaud accueil à M. Santini. L'ensemble de la troupe est fort satisfaisant.

Ce soir : *As you like it*.

Grand Opera House.

Voici encore, au Grand Opera House, une troupe qui amène à la direction de belles recettes. M. Rehan, qui en est l'impresario, n'est pas partisan, non plus, et nous l'en félicitons, de la manie trop contagieuse des étoiles.

Il estime et il a raison, qu'un tout bien homogène, bien pondéré, vaut mieux qu'une personnalité ambitieusement présentée, envahissante, absorbante parfois, et qui, même si elle tient les promesses du fracas mené autour d'elle, ne suffit point à la saine interprétation d'une œuvre.

La compagnie Rehan est soigneusement composée ; chaque emploi y est tenu par un sujet connu, rompu au théâtre, ayant fait ses preuves, et tous sont à leurs places. Dès les premières scènes de *Nancy & Co*, il était aisé de se rendre compte de ce fait.

Là, on s'aide les uns les autres ; l'ouvrage marche avec rondeur ; il est détaillé, chauffé ; tout ce monde là s'entend pour en servir mutuellement les effets, pour se les distribuer. Tel artiste, en quittant la scène, n'emporte pas l'intérêt avec lui.

Nancy & Co. a été l'une des pièces les plus en vogue du théâtre de M. Augustin Daly à New York. Il en sera de même ici ; grâce à l'ouvrage, grâce à Mlles Adèle Waters, Maud Halsam, à Mme Carrie Jamison ; à MM. Harry Otto, Fritz Williams, Leslie Edmunds, Percy Brooke, Owen Westford, etc.

Ce soir, troisième représentation.

Musée-Théâtre.

Pour les détails du spectacle au Musée Théâtre voir l'annonce. On la trouvera à la première page du journal.

Prix d'entrée 10 cents.

—Nous avons eu hier le plaisir de la visite de MM. Charles Francotte et Joseph Marres, deux noms qui représentent la plus importante industrie de Liège : l'armurerie.

M. Charles Francotte appartient à la célèbre maison Francotte, de Liège, établie en 1810, et dont M. Joseph Marres est le seul agent.

Tous deux nous ont été présentés par M. Saget, l'armurier si avantageusement connu ici. Du reste, la fabrique considérable à laquelle ils sont attachés, est déjà une très puissante recommandation. Nous leur souhaitons la bienvenue à la Nouvelle-Orléans, où ils ne manqueront pas sans doute de trouver un important débouché aux belles armes qui portent cette marque : Auguste Francotte.

Après dîner.

—Garçon ! du curaçao de Hollande.

—Voilà, monsieur !

Les clients examinent le cruchon sur lequel ils trouvent une étiquette française.

—Mais il vient d'Argenteuil, votre curaçao !

Et le garçon après avoir examiné l'étiquette :

—C'est que le fabricant aura peut-être déménagé.

Le docteur X.... quittant un moribond, qui est nègre :

—Allons ! dit-il mélancoliquement, encore un noir de fumé !

ROYAL BAKING POWDER

Absulument pur.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'inocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO, SCHMIDT & ZIEGLER.

1er janv. 89—1 an—mar,jeu,sam

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température au 14 janvier 1889.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	56	14
Midi	62	17
3 P. M.	62	17
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Jos. C. Duplessis à Mlle Victoria Jourdan.

Naissances.

Mme Geo. F. Bentle, un garçon.
Mme Louis Banger, une fille.

Décès.

Mme M. Lynch, 75 ans, coin des rues Julia et Tchoupitoulas.
Benjamin Campbell, 79 ans, rue Quatrième, près Magasine.
William Théard, 67 ans, 47 Bagatelle.
Eugénie J. Gazeau, 37 ans, rue Royale, près Doléry.
François Parham, 45 ans, rue Howard, près Jackson.
Mary Jones, 60 ans, 469 rue Robertson.
Henry P. Douvernay, 2 mois, 409 Avenue de la Louisiane.
Mme S. Landry, 39 ans, 108 rue Pacifique, Alger.
Wm J. Barnes, 34 ans, 5 rue Homer, Alger.
Lucy Smiley, 34 ans.
George White, 16 mois, coin Levée et Short.
Malinda Morris, 97 ans, 89 rue Clinton.
Mme Mary Hogan, 89 ans, coin Magnolia et Cypress.

Cour d'appel. — Jean G. Dastas contre Henry Largine. Jugement confirmé.

Mlle D. Numon contre Delord Burthe ; J. N. Gerde contre Henry Largine, et Jos. Lobados contre le même. Jugements confirmés.

Emma L. Thomas contre Maybin H. Hart. Jugement confirmé.

H. T. Cottam & Cie contre E. T. Lèche. Demande d'appel rejetée.

Cour Civile.—John J. Clarke contre John Whalen pour $134.47.

James Spellman contre M. B. Manghume McGroil. Demande de mandamus.

Louisa Scholl contre son mari. Demande de séparation de biens.

Henry Beer contre Andrew Hero pour $800.

Thos. M. Madden contre J. M. Hardy, trésorier de la ville, pour obtenir une injonction.

Toutes les divisions de la cour civile ont ajourné par respect pour la mémoire de feu Wm F. Mellon, membre du barreau.

Cour Criminelle.—Section A—Section B.

Les cours ont ajourné en mémoire de feu Wm F. Mellon.

Société Littéraire Glendy Burke—La célébration du 10me anniversaire de cette Société composée uniquement d'étudiants de l'Université Tulane avait attiré dimanche soir dans la salle de ce nom une assistance nombreuse et choisie qui n'a pas ménagé ses applaudissements et ses félicitations aux jeunes gens qui ont si éloquemment fait les frais de cette charmante soirée.

M. L. A. Scherck a parlé sur "La Crémation".

M. Trist Wood avait pris pour sujet, "La Bataille de la Nouvelle-Orléans", et M. G. Abbatt Waterman, "La Conscience n'est pas un Guide sûr".

M. Wm. Turner a lu un essai sur "Le Caractère de Rob. Burns dans ses Poésies".

M. Chas. O. Maas a traité "La Loi de Lynch", et M. Armand G. Romain a parlé sur "Le Discours de Régulus au Sénat Carthagénois".

M. Thos. McCobb s'est fait remarquer dans la déclamation de "L'Histoire du Forgeron".

La partie délicate du programme était le débat où devait être discutée "l'admission des femmes dans nos Universités." M. W. C. Dufour a brillamment défendu les intérêts du beau sexe et M. Earl Knobloch s'est tiré à merveille de la contre-partie. MM. Monroe, McGuire et Robt. J. Perkins, qui avaient aussi à traiter le même sujet, l'un affirmativement, l'autre négativement, ont obtenu un égal succès.

Comme on le voit la soirée a été très intéressante et avant de la clore les professeurs Brown Ayres, John C. Ficklen et Rob Sharp ont choisi les noms des lauréats qui ont été proclamés par le Col. Wm Preston Johnston.

Une médaille a été accordée à M. Wm B. Turner pour son Essai.

La médaille de déclamation a été accordée à M. Armand G. Romain, celle d'éloquence à M. Chas O. Maas et les deux médailles pour le débat, à MM. Nimrod McGuire et Wm C. Dufour.

Les officiers de la société sont :

MM. Chas. O. Maas, président ; L. A. Scherck, vice-président ; G. Abbott Waterman, secrétaire aux minutes ; Armand G. Romain, secrétaire à la correspondance ; Trist Wood, censeur ; W. C. Dufour, trésorier.

Paiement des jurés—Le député marshal Logan a reçu de Washington la somme nécessaire au paiement des jurés qui ont servi en 1887 et 1888. Le paiement commencera aujourd'hui et les jurés sont priés de se présenter sans retard pour toucher ce qui leur est dû attendu que les rôles puissent être renvoyés le 18 courant à Washington.

Incendie—Hier matin à 3 h. le feu a pris au No 660 de la rue Royale dans un petit cottage occupé de moitié par M. Alex. Peyton et Dave Selouder. Immeuble et mobilier ont été la proie des flammes. Le No 662 appartenant à Mme C. Corman et habité par M. M. Dave Mille et John Debrouey a subi le même sort ainsi que le No 658.

Le No 324 de la rue Decatur a été endommagé pour $500. Le No 15 de la rue Clouet pour $150.

Le marché Ste. Marie.—A une récente réunion tenue par les jardiniers, ceux-ci ont résolu de protester contre la transformation du marché Ste. Marie en Halle aux légumes et ils ont nommé un comité chargé de transmettre leurs protestations au Conseil. Ce comité se compose de MM. Louis Kientz, Jos Dirman, Geo. Limmer, John Parr et Philippe Reuther.

Accident de chemin de fer.—Un autre accident vient d'arriver sur la ligne de l'Illinois Central. Dimanche matin, à 18 milles environ en deça de Meridien, Miss., la partie antérieure d'un train de marchandises s'est détachée des autres wagons et le mécanicien a immédiatement arrêté le train ce qui a provoqué un déraillement et les wagons restés en route, se trouvaient sur une pente qu'ils ont descendue et sont venus heurter les wagons de l'avant dont plusieurs ont été mis en pièces et projetés hors des rails. Le feu s'est mis aux débris et 500 balles de coton ont été détruites. Aucun accident à signaler. Les trains de cette ligne sont arrivés en ville avec un retard de plusieurs heures.

Accident.—Samedi dernier, à 3 heures 30, deux enfants de couleur, Dave Manuel et Tom Kelley qui revenaient de la chasse et se reposaient au coin de la rues Carrollton et de la ligne du Mississippi et en maniant imprudemment leur fusil l'ont fait partir. Manuel a été atteint à la jambe et la gangrène s'étant mise à la plaie il faudra certainement amputer le membre pour sauver la vie du blessé.

Tours électriques.—Les travaux d'érection des tours électriques ont recommencé hier, au coin des rues Girod et Carondelet, et vont être poussés activement jusqu'à la rue du Canal.

Explosion.—Dimanche matin, un tambour a fait explosion à la Southern Brewing et causé pour $400 de dommages et pas d'accident.

Abus de confiance.—William, alias "Business Foley", dont le dossier criminel est déjà fort volumineux, vient d'être de nouveau arrêté pour abus de confiance pour avoir, en compagnie d'un ex-convict nommé James McMahon, sollicité des souscriptions dans le Garden District, pour la famille de Givens. McMahon s'est constitué prisonnier et prétend être innocent.

Mort subite.—Hier matin, à 5 heures, est mort de la maladie de Bright, chez son père rue Olivier, No 18, à Alger, Geo. W. Wilson, âgé de 21 ans.

Erreur fatale.—Hier, à 1 heure 30 de l'après-midi, un nommé J. Guidro qui habite au No 95 de la rue Bourgogne, étant en visite chez M. John Stan rue N. Remparts No 365, a administré à Conrad Stan, un enfant de 16 mois qui souffrait de crampes, une cuillerée d'acide sulfurique qu'il avait pris, disait-il, pour un autre remède bien que l'étiquette portât la mention "poison". L'enfant a été pris de convulsions et les étudiants ont refusé de donner leur opinion sur l'état du petit malade.

Paragraphes—Au cours d'une réunion qui a eu lieu hier soir, les pompiers ont décidé d'avancer leur parade au 3 mars.

La musique adoucit les mœurs.

Un choriste vient d'assassiner un de ses camarades en scène. Commentaire intime d'une foule de gens :

—Jamais je n'aurai la chance d'assister à une machine comme cela !

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Réponse de M. Jacques au manifeste du général Boulanger.

Paris, 13 janvier—M. Jacques, le concurrent du général Boulanger dans le département de la Seine, a publié une réponse au dernier manifeste de son adversaire. M. Jacques y dit : "Avec une armée républicaine on ne doit pas craindre un Sédan. Avec une armée césarienne, qui cesserait d'être exclusivement française afin de devenir l'armée d'un soldat rebelle, la défaite serait doublée du déshonneur."

Elections.

Paris, 13 janvier—M. Olivier, monarchiste, a été élu aujourd'hui sénateur, pour le département des Côtes du Nord.

M. Morelli, républicain, a été élu membre du Sénat pour la Corse.

Le président Sadi-Carnot. L'Exposition.

Paris, 13 janvier—Le Président Carnot a visité aujourd'hui les bâtisses de l'Exposition.

Au cours d'une conversation avec le commissaire belge, il a dit qu'il était satisfait des relations amicales actuelles entre la Belgique et la France.

La Russie a demandé officiellement des informations au sujet du progrès de la section russe à l'Exposition. Cela semble indiquer, croit-on, l'intention, de la part du gouvernement, de servir activement les intérêts des exposants russes.

M. de Lesseps.—Le Cabinet.

Paris, 13 jan.—Le *Figaro* annonce que M. de Lesseps et le conseil administratif de la compagnie du canal de Panama ont signé une convention avec la banque Parisienne, pour l'émission de 60,000,000 d'actions, qui seront souscrites en deux lots. Le premier lot sera offert le 20 courant.

Le cabinet a décidé de ne pas hâter la discussion au sujet du bill de l'impôt sur le revenu.

Les anarchistes.

Paris, 14 janvier—Les anarchistes de cette ville ont lancé un manifeste aux électeurs du Département de la Seine, dans lequel ils demandent au peuple de ne voter pour aucun candidat.

Le manifeste dit : "Le Sénat et la Chambre des Députés sont impuissants à émanciper le peuple. Une révolution seule peut délivrer celui-ci de ses oppresseurs.

Le Sénat.

Paris, 14 janvier—Le Sénat a adopté aujourd'hui 24 articles du bill de banqueroute, qui s'il devient loi, permettra à la compagnie du Canal de Panama de liquider judiciairement ses obligations, sans se déclarer en banqueroute.

Journal des Débats.

Paris, 14 janvier—Le *Journal des Débats* demande avec instance aux modérés, de choisir un fort candidat pour courir contre M. Jacques et le général Boulanger à l'élection qui aura lieu le 27 courant.

Rente française.

Paris, 14 janvier—Le trois pour cent est coté à 82 francs 90 centimes.

Le Czar.

Londres, 13 janvier—Le Czar conférera à M. Reignuski, ministre des finances russe, la décoration de l'ordre de St-Alexandre Newski, en reconnaissance de la façon dont il a administré les finances du pays.

M. Wishnegradski, ministre de la justice en Russie, recevra aussi la même décoration.

Ukase impérial russe—Mort du marquis de Torissa.

Londres, 13 janvier—Un ukase impérial russe ordonne que le nombre des tirailleurs dans l'armée de la Russie d'Europe soit doublé.

On annonce la mort du marquis de Torissa, homme d'Etat italien. Il était âgé de 81 ans.

La Porte—Le journal Daily News.

Londres, 13 janvier—Si la Porte permet une jonction des chemins de fer turcs et grecs, les malles indiennes seront transportées par voie des Pyrénées et non par Brindisi.

Le correspondant du *Daily News* à St. Pétersbourg écrit : "On rapporte que Sir R. D. Morier recevra sous peu une haute marque de distinction anglaise, et quittera avant longtemps St. Pétersbourg."

Mme Albani.

Londres, 13 janvier—Mme Albani, la chanteuse, son mari, M. Gye, M. Bergmann, MM. Barrington & Foote et Mlle Damian sont partis samedi de Liverpool pour New York, à bord du steamer *Servia*.

Ligue Nationale.

Londres, 14 janvier—Deux sergents appartenant au constabulaire irlandais royal ont été élus membres de la Ligue Nationale à Mitchellstown.

Ils disent que leur but, en joignant la Ligue, est de protester contre l'emploi du militaire pour évincer les tenanciers.

L'affaire Sackville jugée par la St. James Gazette.

Londres, 14 janvier—La *St. James Gazette*, dans un article sur l'incident Sackville dit : Lord Salisbury a sans doute droit en principe. Lord Sackville a parlé quand il devait se taire et dit la vérité à un individu à qui il ne devait pas se fier.

Tout cela n'excuse pas la conduite du Président Cleveland à l'égard de Lord Sackville ; mais c'est une raison sérieuse pour placer ce dernier dans une situation où il courra moins de risque de se laisser tomber dans les pièges qu'on lui tendra.

Mort d'un peintre français.

Londres, 14 janvier.—Une dépêche de Paris annonce la mort de Edmond Hédouin, peintre français.

Nouvelles de Souakim.

Souakim, 14 janvier—En réponse à la proclamation du gouverneur général, invitant les tribus à expulser les derviches et à leur promettre des vivres et de l'argent, deux des tribus Hadelgowa ont déclaré qu'elles étaient prêtes à se rendre à Souakim ; mais elles ajoutent que la situation a Handoub les empêche de le faire.

Le journal Nemzet.

Pesth, 14 janvier—Le journal *Nemzet* dit qu'il ne considère pas que la situation politique en cette ville justifie les craintes d'une crise parlementaire.

Derviches en route pour Wady Halfa.

Le Caire, 14 janvier—Une force imposante de derviches a quitté Dangola et s'avance du côté de Wady Halfa.

Un discours du prince Ferdinand de Bulgarie.

Sophia, 14 janvier—Au banquet de la nouvelle année donné au corps diplomatique, le prince Ferdinand a bu à la santé du roi Milan. Il a dit qu'il était heureux de constater les relations amicales qui existaient entre la Bulgarie et la Servie.

Le Vatican.

Rome, 14 janvier—Le Vatican a requis l'Archevêque de Naples de rendre visite à M. Gladstone ; mais avant cela, il a chargé de s'informer si sa visite serait agréable à l'homme d'Etat anglais.

Le Pape et le premier ministre Crispi.

Rome, 14 janvier—Le Pape et le premier ministre Crispi ont tous les deux refusé d'accorder une entrevue au cardinal Lavigerie, au sujet de la question relative à la croisade anti esclavagiste.

Le Pape croit le moment inopportun pour discuter la question.

Sarah Bernhardt.

Rome, 14 janvier.—L'éminente artiste Sarah Bernhardt a rompu son contrat pour ses représentations à Rome. Ses agents ont été mandés à comparaître devant la cour.

Présents offerts par le Pape.

Rome, 14 janvier—Les présents récemment offerts par le pape aux églises irlandaises sont évalués à $50,000.

Le Roi de Hollande.

La Haye, 14 janvier—Le roi de Hollande a passé une nuit agitée. Il prend peu de nourriture. Sa majesté s'est levée un quart d'heure aujourd'hui. Un médecin passera la nuit auprès du roi. Celui-ci est atteint d'une inflammation cérébrale.

Le Roi de Hollande—Le Cabinet.

La Haye, 14 janvier—L'état du roi de Hollande ne s'est pas amélioré.

Le Cabinet a discuté aujourd'hui la question relative à une régence provisoire.

La Haye, 14 janvier—Un bulletin lancé ce soir dit que le roi ne peut prendre aucune nourriture.

Lettre de feu l'Empereur Frederick à Bismarck.—Journaux allemands.

Berlin, 13 janvier—On rapporte que, dans le débat colonial au Reichstag, le Prince Bismarck fera spécialement allusion aux relations cordiales et amicales qui existent entre l'Allemagne et l'Angleterre.

Toute la presse libérale proteste contre l'acte du *North German Gazette* qui a fait usage de la lettre écrite par feu l'empereur Frédéric au prince Bismarck, à l'occasion du jubilé de l'entrée de celui-ci dans l'armée.

La *Vossische Zeitung* écrit : "Cette marque d'attention personnelle au chancelier, surtout quand on la rapproche de la sollicitude du commandant en chef pour l'armée, n'est rien moins qu'une réfutation de la croyance politique exposée par Frédérick dans son journal et dans ses actions gouvernementales.

"Conformément à tout sentiment humain on doit penser que ces nobles paroles imposent des devoirs d'un caractère tout à fait autre que ceux que le *North German Gazette* cherche à indiquer après la mort du noble prince."

Le Prof. Geffcken souffrant.

Berlin, 13 janvier—Le Prof. Geffcken est atteint de cholérine. Il refuse d'être questionné au sujet de la part qu'il a prise a la publication du journal de l'empereur Frédéric.

Il reçoit journellement des lettres, des télégrammes et des fleurs de ses amis et partisans.

Livre blanc au sujet des affaires africaines—Le Sultan de Zanzibar.

Berlin, 13 janvier—Un Livre blanc sur les affaires africaines vient d'être publié. Il ne renferme rien d'un intérêt spécial, à l'exception d'une lettre, en date du 16 décembre, de l'agent général de la Compagnie Africaine Orientale. Dans cette lettre, l'agent général suggère que la compagnie permette aux trafiquants indiens, sur la côte, d'administrer les douanes, la compagnie exerçant un contrôle suprême, à l'aide d'un système d'inspections mensuelles, et en centralisant toute l'administration dans la station des douanes à Zanzibar.

Si cette mesure est adoptée, l'agent général ajoute qu'il n'existera plus rien pour entraver la restauration de la paix.

Le sultan de Zanzibar offre sa médiation entre la compagnie Africaine Orientale et les indigènes, sur la base suggérée par l'agent général de la compagnie. Les indigènes sont anxieux de négocier.

Le bill relatif à l'Afrique Orientale, qui sera soumis cette semaine au Reichstag, pourvoit à une allocation $50,000.

Le prince Bismarck—Diète prussienne.

Berlin, 14 janvier—Le prince Bismarck prononcera un discours mercredi prochain au Reichstag.

La Chambre haute de la Diète prussienne a été ouverte aujourd'hui. Des vivats ont été poussés pour l'empereur.

Le comte Von Ratibor a été réélu président ; M. Von Rachow, premier vice-président, et M. Miguel, second vice-président.

Berlin, 14 janvier. — L'ouverture du Landtag a eu lieu aujourd'hui. L'Empereur, dans son discours d'ouverture, a déclaré que toutes les relations étrangères du pays sont amicales.

Dans ses visites aux souverains amis, il a acquis la conviction que l'Allemagne peut compter avec confiance sur le maintien de la paix.

Les bienfaits de la paix se font sentir dans la situation des artisans, qui s'améliore tous les jours. Les finances du pays sont dans un état satisfaisant. L'augmentation de 2,000,000 de marcs qui existe dans les caisses d'épargnes prouve que le commerce s'est amélioré.

Le caractère satisfaisant des finances a permis au gouvernement de faire une réduction des impôts. Parmi les mesures annoncées par l'empereur, au Landtag, il faut citer une augmentation dans les émoluments du clergé de toutes les dénominations, une amélioration dans la situation des professeurs des écoles élémentaires nationales, un réglementation de la taxe sur les timbres-poste. Vu les résultats excellents, admis par tous, du développement des chemins de fer, on demandera des fonds pour pouvoir leu donner plus d'extension. Il sera demandé également un crédit pour venir au secours des victimes des inondations de 1888. Des mesures seront aussi demandées pour réglementer l'administration de Posen.

Une élection à Breslau—Le projet de loi sur l'Afrique Orientale.

Berlin, 14 janvier—l'élection d'un successeur à Herr Kracker, au Reichstag a eu lieu, à Breslau. Le résultat a été : Kreko, Socialiste 7799 ; Fiedlander, Freisenniger, 5330 ; Hock, 4585 ; Kuehn 1481. Aucun candidat n'ayant reçu la majorité, un autre scrutin est nécessaire.

Dans la Chambre basse de la Diète, le président et le vice-président ont fait des discours semblables à ceux qu'avaient prononcés le président et vice-président de la Chambre haute. L'élection a eu lieu sans opposition ; l'ancien bureau a été réélu par acclamation.

On rapporte qu'il y a eu quelque délai dans les préparatifs du bill relatif à l'Afrique Orientale.

Le bureau de direction de la Compagnie va présenter au Reichstag et au Bundesrath un mémoire dans lequel elle expose qu'elle a supporté une perte de 665,000 marcs, par suite de la rébellion dans l'Afrique orientale. On pense que le mémoire définit, en même temps, les réclamations légales de la Compagnie contre le sultan de Zanzibar.

La *Gazette Allemande du Nord* dit que les réclamations nécessiteront des négociations nouvelles. Le bill de l'Afrique Orientale sera ainsi intitulé : Bill pour combattre le commerce des esclaves dans l'Afrique Orientale.

Mort de l'Archevêque Marillery.

Berlin, 14 janvier. — L'Archevêque Marillery, de St. Pierre, ex évêque de Fribourg, est mort.

Le journal le Nord.

Bruxelles, 13 janvier—Le journal le *Nord*, commentant la question samoane, écrit que si l'Allemagne prête son appui à Tamesese, il n'est pas étonnant que les Américains se rangent du côté de Mataafa.

L'empereur François Joseph.

Vienne, 14 janvier—L'empereur François Joseph a requis l'ambassadeur d'Autriche, à St-Pétersbourg, de remercier le Czar d'avoir envoyé une députation militaire à Vienne.

Sa Majesté a aussi adressé au Czar une lettre autographe à cet effet.

Le roi Milan.

Belgrade, 13 janvier—A la réception du Premier de l'An, le roi Milan a exprimé au ministre russe sa satisfaction au sujet de la sympathie montrée par la Russie pendant qu'on revisait la constitution serbe.

Lamentable accident de chemin de fer.

Greenville, Miss., 13 janvier — Un triste accident est arrivé à Leland, hier soir, à Mlles Sadie et Julia Hirsch, enfants de Mme Jacob Hirsch, de Greenville.

Vers 10 heures du soir, le train de Greenville, après avoir opéré le déchargement de ses passagers et de son bagage, revenait en arrière pour reprendre sa course vers Greenville, au moment où M. et Mme Henry Dreyfus, accompagnés de deux petites filles, qui sont sœurs de Mme Dreyfus, traversaient la voie. En cherchant à éviter un train de frêt, les deux enfants n'aperçurent pas l'autre train qui arrivait ; en un clin d'œil, elles se trouvèrent sous le char. On se précipita sur les deux enfants et l'on put les sauver.

Mais quand M. Dreyfus eut enlevé la petite Sadie, âgée d'environ 6 ans et l'eût portée sur la plateforme de l'hôtel, on s'aperçut que les deux roues lui avaient passé sur les jambes au-dessous des genoux ; quant à sa sœur Julia, un peu plus âgée, elle semblait avoir été sérieusement blessée.

On ne peut se figurer le désespoir de Mme et de M. Dreyfus, quand ils se rendirent compte de l'horrible accident.

Les deux malheureuses petites victimes ont été transportées à l'hôtel où les docteurs Pope et Turner en ont pris soin.

Il y a, paraît-il, peu d'espoir de sauver la petite Sadie, mais sa sœur n'est pas grièvement blessée.

Cette triste nouvelle a profondément ému la population qui a été prise d'une tendre compassion pour ces deux petites victimes. Déjà, au printemps dernier, la petite Sadie avait failli périr d'un coup de feu reçu par accident à la tête. Ces deux enfants sont aimés de tous ceux qui les connaissent et tous espèrent qu'on pourra sauver la petite Sadie.

Il est difficile de dire qui est à blâmer dans cette affaire ; mais presque tous accusent les officiers du chemin de fer de négligence coupable. Les différentes voies de Leland sont souvent converties de trains de fret et l'accès de la ville à la gare et à l'hôtel est, alors, aussi difficile que dangereux.

Mort de Mme Jay Gould.

New York, 13 janvier — Mme Jay Gould est morte aujourd'hui. Toute sa famille était à son chevet, à ses derniers moments.

Le Dr Baldwin avait déclaré que toute tentative de prolonger son existence serait non seulement inutile mais presque cruelle.

Le Lieut. Miles.

New York York, 14 janvier—Le Lieut. Miles, du steamer des Etats-Unis *Yantic*, n'est pas aussi bien ce matin ; on craint de ne pouvoir le sauver.

Accident de chemin de fer.

Pittsburg, Pa., 14 janvier—Une dépêche spéciale de Youngstown, Ohio, au journal *Chronicle-Telegraph*, annonce : Un train à passagers, sur le New-York, Pennsylvania & Ohio R. R., en destination de New-York, a heurté un train de frêt près de Tallmage, Ohio. Celui-là allait à une vitesse de 50 milles à l'heure. Les deux ingénieurs, les deux chauffeurs et douze passagers ont été tués. Quatorze autres personnes ont été grièvement blessées.

Candidats au Sénat.

Boston, 14 janvier—Cette après-midi les démocrates ont choisi comme leur candidat au Sénat des Etats-Unis M. P. A. Collins et les républicains M. G. E. Hoar.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.......9:00 am	No 6 Coast.......3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex..3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen...11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic.and N. O. Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic.Ex...5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express......7:00 pm	No 51 California Express......8:45 am
No 54 B. R. Local.........10:10 am	No 53 B. R. Local.........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fastline..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2..........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4..........8:00 am
No. 5..........10:00 am	No. 6..........3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor..3:10 pm	No 20 Califor..11 25 am
No 17 Local...6:55 am	No 18 Local....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m, 4:00 p.m., 4 50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p m Shell Beach.....9:30 am
Dimanches seulement—10:10 a.m., 8:10 pm	Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R.

ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée........7:00 pm | Départ.........7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée........8.45 am | Départ.........3:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 15 JANVIER 1889.

Lake Providence—PARGOUD, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H. HANNA BLANKS, à 5 P M
Plaquemine—PAUL TULANE, à 12 M
Shreveport—G. W. SENTELL, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Cincinnati—COMMONWEALTH, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 12 M
Shreveport—DANUBE, à 5 P M

MERCREDI, 16 JANVIER 1889.

Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Point Houmas—ALABAMA, à 12 M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Ouachita City—CORONA, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis 14 janvier—Le fleuve a monté de 38 pouces. Temps agréable. Départ, James Lee pour Arkansas City à 6 p m.

Pittsburg, 14 janvier —La rivière a 6 pieds 10 pouces et baisse. Temps couvert et frais.

Les Passes.

Port Eads, 14 janvier, 6 p m—Vent d'est. Temps couvert. Arrivés hier soir, steamship anglais Nettley Abbey, capitaine Cooper, de Palerme, à 10.15 a m steamship anglais Bellenden, capitaine Frazer, de Pernambuco, à 4 p m, steamship anglais Oakdene capitaine Hupple, de la Jamaïque ; à 5 p m steamship anglais Ayrshire, capitaine Jenkins, de Colon, à 1:45 p m steamship Chalmette, capitaine Adams de New York, à 5 15 p m, steamship Morgan, capitaine Staples, de Bluefields ; barque espagnole Antonio Jane, capitaine Diez, de la Havane.

Pas de départs.

Marchés.

Paris, 14 janvier—Les rentes 3 pour cent 82 francs 90c.

Havane, 23 janvier—Or espagnol 236 1|2 à 236. Sucre calme.

Change calme—sur les Etats-Unis, 60 jours, or à 7 1|4 de prime, courte vue 7 3|4 à 8 1|4 de prime ; sur Londres 17 1|2 à 18 de prime.

Rio Janeiro, 14 janvier—Café—Regular first 57.00 reis par 10 kilos. Good seconds 52.00 reis. Recettes pendant la semaine 99 000 sacs ; achats pour le compte des Etats-Unis 60,000 sacs ; expédié aux Etats-Unis 26,000 sacs, stock 400,000 sacs.

Santos, 14 janvier—Café—Good average 54.50 reis par 10 kilos. Recettes pendant la semaine 73,000 sacs ; achats pour les Etats-Unis 6 000 sacs ; expédié aux Etats-Unis, 26,000 ; stock 275,000 sacs.

Liverpool, 14 janvier.— Coton—Actif à des offres facilement supplées.

Ventes 15,000 balles, y compris 1000 pour la spéculation et l'exportation, 10,100 balles coton américain.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 14 JANVIER 1889.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Equator, Crosby, Pensacola, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) City of Lincoln, Frye, New York.
Steamship (ang) British Prince, Innes, Colon.
Steamship Clinton, Staples, Havane, via Key West et Punta Gorda.
Steamship (ang) Nettley Abbey, Cooper, Palerme.
Barque (esp) Antonio Jane, Diez, Havane, sur lest.
Steamship (ang) Bellenden, Fraser, Pernambuco.
Steamship Chalmette, Adams, New York.
Steamship (ang) Oakdene, Hupple, Jamaïque, sur lest.
Steamship (ang) Ayrshire, Jenkins, Colon, sur lest.
Steamship Morgan, Staples, Bluefields.

BATEAUX A VAPEUR.

G W Sentell, Able, Shreveport.
Une barge du débris du steamer John H. Hanna.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Ark, McFeeters, Pittsburg, avec 14 chalands.
Alice, ——, Port Vincent
Warren, Kennison, Washington.

IMPORTATIONS.

PUERTO CORTEZ, LIVINGSTON ET BELIZE—par steamship Professor Morse—14,000 régimes figues bananes 500 bananes 29,000 cocos 8 Oteri—38 sacs café B H Flaspeller & son

HAVANE— par steamship Clinton — 4 caisses marmelade A M & J Solari—1 colis mdise Schmidt & Ziegler—5 boites papier à cigarettes 1 boite liqueurs 1 boite olive Antonio Cuso—7609 cigares Pferdmenges Preyer &co—210, 400 cigares 45 balles tabac Southern Pacific Co—35,700 cigares U Koen &co—45 barils ananas A Caron &co—89 barils ananas 150 barils oranges S Oteri.

Arrivages de produits.

SHREVEPORT—par steamer G W Sentell—1110 balles coton 1365 sacs graine coton.

DEBRIS DU STEAMER JOHN H HANNA. —110 balles coton 20 balles coton détaché.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—640 balles coton 607 sacs graine coton 361 sacs riz brut 272 boucts sucre 805 barils sucre 818 barils mélasse et fret assorti.

PITTSBURG—par steamer Ark et 14 chalands—336,000 boisseaux charbon.

PORT VINCENT—par steamer Alice—5 balles coton 11 barils mélasse.

WASHINGTON—par steamer Warren 549 balles coton 3950 sacs graine coton 1 sac coton 26 sacs riz brut 126 boucts sucre 30 barils mélasse et fret assorti.

Par les chemins de fer.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY —689 balles coton 2 sacs coton en graine 2 wagons graine coton 225 boucts sucre 564 barils sucre 237 barils mélasse 2 barils fond de citernes 1 baril riz 429 sacs riz brut 1 wagons tourteaux 2 2 barils vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—1537 balles coton 20 boucts sucre 80 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD —3803 balles coton 9 wagons graine coton 7940 sacs farine graine coton 3411 sacs tourteaux 2 wagons gousses graine coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—3832 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—835 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1791 balles coton 2 wagons gousses graine coton et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 14 janvier 1889.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Bretagne est arrivé au Havre hier à 10 heures a. m. hier.

A. FORGET.

New-York, 13 janvier 1889.

A J. B. Dodart, Agent.

Le steamship français La Gascogne a passé Fire Island à 3 p m—arrivant.

C. G. WEST.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Austerlitz	Gênes	4e dist, 43
Albany	Liverpool	4e dist, 43
Annie	Brême	rue 3e
Castellano	Liverpool	1er dist, 27
Cadiz	Liverpool	1er dist, 27
Francisca	Liverpool	3e dist, 25
Gallego	Liverpool	Elevator
Gussie	Bluefields	Alger
Inventor	Liverpool	2e dist, 10
Jos Oteri, Jr	....	1er dist, 15
Knickerbocker	New York	2e dist, 8
Nantes	Havre	4e dist, 41
Norfolk	Brême	rue 2e
Parole	....	Alger
S Oteri	Truxillo	1er dist, 15
Sultan	Brême	4e dist, 47
S Pizzati	Truxillo	1er dist, 14
Sumatra	Havre	4e dist, 44
Teniers	Anvers	1er dist, 39
West Indian	Liverpool	1er dist, 20

BARQUES.

Orsola	Salerne	3e dist, 34

BRICKS.

Marietta	Salerne	3e dist, 17

GOELETTES.

Adele Thackara	....	1er dist, 33
H Budd'g	Mexico	6e dist,
Jampa	Progresso	Alger
Jos P Macheca	Utilla	Pte Tier
R B Locke	....	2e dist 17
Santo Oteri	....	1er dist, 15

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Goëlette Sarah D. Field.........en charge. 2 janv
Steamship Chalmette, Adams..........parti 8 janv
Steamship Louisiana, Gager...........parti 12 janv
Steamship El Monte, Hawthorne..parti 12 janv

PHILADELPHIE.
Goëlette John S Wood, Morris.....expé. 7 janv

LIVERPOOL.
Steamship Bernard Hall, Alexander.parti 22 nov
Steamship Editor, Chandler..............parti 7 déc
Steamship Australian, Peters.............parti 15 déc
Steamship Caribbean, Daniel.............parti 23 déc
Steamship Scholar, Corbishley..........parti 22 déc
Steamship Borinquen, Arrotequi.......parti 27 déc
Steamship Professor, Keller..............parti 4 janv
Steamship American, Anson..............parti 3 janv
Steamship Andean, Highton..............parti 7 janv

LONDRES.
Steamship Glenogle, ——..................parti 5 janv

HAMBOURG.
Steamship Empire, Davis..................parti 2 janv
Steamship Eugenie, ——..................parti 30 déc

GIRGENTI.
Steamship St-Bernard, Young.........parti 1er déc

MARSEILLE.
Barque Teresina, Umani..................parti 19 nov

PALERME
Steamship Nettley Abbey, Cooper..parti 18 déc
Steamship Fitzroy, Anderson..........parti 28 déc
Steamship Mark Lane, ——..............parti 5 janv

GENES.
Steamship Olympia, Swain..............parti 12 déc
Barque Archangelo, Consigliere.......partie 23 nov

RIO DE JANEIRO.
Navire Riverside, Langdon..............parti 13 nov
Navire Equator, Crosby..................parti 4 déc

BUENOS AYRES
Brick Nottie, Lowry.......................parti 26 nov

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1889

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes :

ULLOA, AUBRY, O'REILLY : LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE ; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

Un joli proverbe japonais :

Sois comme l'arbre qui couvre de fleurs la main qui le secoue.

SIGNAUX D'INCENDIE.

5 Harmonie et Tchoupitoulas.
6 Washington et Chippewa.
7 Marché de la rue Neuvième
8 Carondelet et Huitième.
9 Prytanée et Neuvième.
12 Magnolia et Washington.
13 Sixième et St-Denis.
14 Poste de la Cie de Pompe No 22.
15 Poste de la Cie de Pompe No 22.
16 Poste H. and L. Co. No 1, Jackson.
17 Constance et Première.
18 Magasine et St-André.
19 Ste Marie et Tchoupitoulas.
21 St-Charles et Première.
23 Dryades et St-André.
24 Marché Keller.
25 Jackson et Colisée.
26 Jackson et Liberté.
27 Deuxième et Dryades.
28 Jackson et Laurel.
29 Levée, Orange et Richard.
31 Henderson et Peters.
32 Poste de la Cie de Pompe No 12, Tchoupitoulas.
34 Poste de la Cie de Pompe No 1, Mounter.
35 Chippewa et St-James.
36 Station de Police du 2eme Precinct.
37 Race et Magazine.
38 Melpomène et Camp.
39 Richard et Annonciation.
41 Station des Ecuries, St-Charles.
42 Marché Dryades, Melpomène.
43 Franklin et Erato.
45 Camp et Calliope.
46 Poste No 6.
47 Calliope et Frent.
48 Peters et St-Joseph.
51 Constance et Erato.
52 Camp et St-Joseph.
53 Poste de la Cie de Pompe No 18, Calliope.
54 Remparts et Delord.
56 Calliope et Freret.
57 Magnolia et Erato.
58 Julie et St-Charles.
61 Terpsichore et Franklin.
63 Pied de la rue Lafayette.
64 Camp et Poydras.
65 Julie et Commerce.
71 Pied de la rue Julie, Dépôt du L. & N. R. R.
72 Canal et Levée.
73 Magazine et Girod.
74 Natchez et Tchoupitoulas.
81 Canal et Camp.
82 Girod et Baronne.
83 Poste de la Cie de Pompe No 15, rue Perdido.
84 Carondelet et Commune.
121 Remparts et Canal.
123 Remparts et Poydras.
124 Poste de la Cie de Pompe No 14, rue Commune.
125 Maison de Refuge, Girod.
126 Claiborne et Poydras.
127 Commune et Rocheblave.
128 Miro et Lafayette.
141 Bienville et Vieille Levée.
142 St-Louis et Royale.
143 Poste de la Cie de Pompe No 7, Dauphine.
145 Bourgogne et Toulouse.
146 Poste H. & L. Co. No 4, Bassin.
151 Canal et Robertson.
152 Bienville et Johnson.
153 Derbigny et Bienville.
154 Station des cars, rue du Canal.
156 Prieur et St-Louis.
214 Vieille-Levée et St-Philippe.
215 Station de Police, Place Jackson.
216 Hôpital et Dauphine.
217 Poste de la Cie de Pompe No 10, Dumaine.
231 Trémé et Esplanade.
232 Remparts et Esplanade.
234 Trémé et Ursulines.
235 Poste de la Cie de Pompe No 21, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3 Esplanade.
242 Ste Anne et Miro.
243 Manufacture de Stern, Français.
245 Pont du Bayou et Esplanade.
252 Marigny et North Peters.
253 Poste de la Compagnie de Pompe No 9, Esplanade.
312 Station de police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
317 Lapeyrouse et Miro.
412 Laharpe et White.
413 Remparts et Espagne.
414 Poète et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
416 St-Antoine et Claiborne.
513 Presse à coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
612 Poste de la Cie de Pompe No 24 rue Dauphine.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des cars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
616 Raynes et Dauphine.

ASSURANCES.

ETAT DE SITUATION DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOME"

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
Pour l'année prenant fin le 31 décembre 1888.

ENCAISSEMENTS.		
Primes sur les risques d'incendies	$243,629 43	
Primes sur les risques de rivières	32,191 74	
Primes sur les risques de mers	4,152 01	
Primes non expirées de 1887	61,687 31	$341,660 49
Moins, primes non expirées de 1888		81,125 35
		$260,535 14
A AJOUTER.		
Escompte et intérêt	$21,744 25	
Loyers	985	$ 22,729 25
		$283,264 39
DÉBOURSÉS.		
Pertes par l'incendie	$112,020 35	
Pertes sur les rivières	1,613 64	
Pertes sur les mers	6,419 77	
Cancellations et réassurances	75,134 84	
Taxes et dépenses	21,321 69	
Réserve pour pertes non ajustées	20,000	
Dividendes payés en juillet 1888	11,000	$247,510 29
Profits nets		$ 35,754 10

La Compagnie possède l'actif suivant :

	1888.
$167,000 Bons consolidés Crossman Ex	$187 010 00
Argent en banque	140,145 95
Billets à recevoir (Prêts et Collatéraux)	$3,850 00
Propriété foncière (Bâtisse où est établie la Compagnie) (en 1887 $40,000)	35,000 00
10 Actions de la Banque Nationale Mutuelle	1,300 00
Primes en voie de perception	42,033 52
Total	$459,369 59

Nous, soussignés, jurons solennellement que ce qui précède est un exposé correct fait d'après les livres de la dite Compagnie.

THOS. SEFTON, Président.
JNO. G. BYRD, Secrétaire.

Jos. Bayle, rapporteur, et Wm. T. Hardie et E. Borland, membres du comité de finances de la Compagnie d'Assurances du Home, dûment assermentés, ainsi que l'exige la loi, ont déclaré que l'exposé ci-dessus est correct sous tous les rapports.

JOS BAYLE, Rapporteur.
WM. T. HARDIE,
E. BORLAND.

Fait et signé sous serment pardevant moi, en mon étude, 162 rue de la Commune, Nouvelle-Orléans, Lue, ce 11me jour de janvier 1889.

13janv—1mois JAMES FAHEY, Notaire.

Vingt-deuxième Etat Annuel DE LA Compagnie d'Assurances Germania De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte, cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1888 :

Primes sur incendies	$191,552 63	
Primes maritimes	2,081 62	
Primes des rivières	1,380 27	
Total des primes	$195,014 52	
A ajouter : Primes non acquises de 1887	37,146 53	
		$232,761 05
A ajouter intérêt, profits et pertes	$20,374 15	
Moins affaires et dépenses générales	13,263 62	
		13,110 53
Fonds de surplus de 1887		19,367 02
Total		$265,238 60
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$71,995 24	
Sur risques maritimes	3,174 79	
Sur risques de rivières	1,200 00	
	$76,370 03	
Compte de réassurances	31,669 82	
Primes remises et commissions	47,760 86	
Taxes d'Etat et de ville Board of Underwriters, corps de sauvetage et souscriptions	8,764 48	
		164 565 20
Profits bruts		$100 673 40
Réservé pour primes non expirées	$44,609 49	
Pertes non payées	11,587 86	
Dividende 5 pour cent, juillet 1888	10,000 00	
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10,000 00	
Fonds de surplus, 1888	24 476 05	
	$100 673 40	
		$100,673 40

ACTIF

Billets reçus pour primes	$317 68
Primes en voie de collection	37,463 36
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)	22,875 00
Prêts sur hypothèques	5,575 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes	109,033 00
Stocks de banques, d'assurances et autres	21,579 00
Immeuble No 51 rue du Camp et autres propriétés foncières	69 619 34
Meubles de bureau et accessoires	4,087 44
Argent comptant et en banque	19,122 68
	$290,673 40

PASSIF.

Capital actions	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées	44,609 49
Pertes non payées	11,587 86
Dividende 5 pour cent, janvier 1889	10,000 00
Fonds de surp us, 1888	24,476 05
	$290,673 40

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 11me jour de janvier 1889.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 16 du courant, après avoir placé au fonds de réserve $5 109 03, a décidé de déclarer un second dividende semestriel de 5 pour cent, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1888, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER, HERM. CURTIUS
J. J. WECKERLING, J. J. LANGLES,
J. HASSINGER, J. E. MERILH,
P. W. DIELMANN, JOHN THORN,
LOUIS GRUNEWALD, J. B. MEYERS,
GEO H. BRAUGHN, A. G. RICKS,
FRANK VATTER, C. B. FISCHER,
GEO. LIEDELICH.

13 jan—1m

Dix-neuvième Etat Annuel — DE — L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1888 :

Primes reçues :		
Sur risques de feu	$226 148 63	
Sur risques de marine	3,849 54	
Sur risques de rivière	4,604 72	
	$234,602 89	
A ajouter, primes non acquises de 1887	60,695 00	
Primes totales	$295,297 89	
A ajouter, intérêts et profits et pertes	12,896 94	
Revenus	$308,194 83	
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu	$96,845 65	
Sur risques de marine	1,136 67	
Sur risques de rivière	747 81	
Total des pertes payées	$98,730 13	
Retour de primes et cancellations	4,471 46	
Commissions	38,296 00	
Réassurances	19,289 05	
Taxes et Licences	4,128 68	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc	31,247 56	
Déboursés		$196,162 88
Surplus		$112,031 95
Primes non acquises de 1888	$ 60,716 00	
Pertes ajustées et non ajustées	22,000 00	82,716 00
Bénéfice net		$29,315 95

ACTIF.

Argent en caisse	$ 62,278 60
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats	11,762 66
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0|0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans	135,527 00
$49,600 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	69,440 00
Primes en voie de recouvrement	12,391 05
Prêts sur hypothèque	37,884 24
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes	4,486 01
Actions et autres valeurs	12,144 86
Meubles et installations de bureau	2,500 00
Total	$376,107 46

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire. PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 12 janvier 1889.

GEORGE O. ANDRY, Notaire

A une assemblée du Conseil de direction qui a eu lieu ce jour, il a été unanimement résolu d'affecter les susdits profits s'élevant à $29,315 95, à l'actif, pour ajouter encore à la solidité de la Compagnie.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1889.
13 janv—1m

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS :

73.....CHARTRES.....73